Il le savait bien Jésus, les choses ne pouvaient que se gâter pour Lui. Il chassait les vendeurs du temple, il guérissait les jours du sabbat, et on le disait fils de Dieu… çà ne pouvait que mal finir ... Mais les disciples eux ses amis n’osaient pas l’imaginer. Alors ce soir-là était pour eux l’occasion de partager un dernier repas ; rendez-vous de l’amitié du pain partagé. Ils ont bien dû le voir Jésus après son entrée triomphale à Jérusalem … avec ses mains liées, ligotées comme dans le linceul. Mais ce soir-là les voici déliées ses mains. C’est un Jésus aux mains libres qui se présente à eux et à nous.

Ce soir, amis, il est l’heure de regarder Jésus, d’aller à son école, de le prier, de faire de nous un peu plus ses disciples. Ce soir il nous fait le cadeau du plus secret de sa vie. *« Pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu’on aime »* il n’y a rien à ajouter, il y a seulement à vivre.

Ce soir, il est l’heure amis, il est l’heure d’aimer comme Lui car, seul l’amour est digne de foi.

 Ce soir c’est le temps de la contemplation. Ne contempler que Jésus et son étonnante simplicité. La limpidité de ses paroles et la vérité de tous ces gestes.

Bien loin du Christ aux mains liées je vous invite à vous souvenir du Christ aux mains déliées, libres des mains qui ne jugent pas ni ne condamnent, qui n’ont jamais serrées les poings, qui ne savent rien de la violence.

Souvenez-vous, ses mains quand sur les rives du lac de Tibériade, il appelle Simon Pierre. Souvenez-vous de sa main qui fait signe et appelle comme pour dire « viens à ma suite ».

Ou quand cette autre fois Jésus pose la main sur l'épaule de l'aveugle et lui demande « qu’est-ce que tu veux que je fasse pour toi ?»   Mains du Christ qui guérissent et redonnent vie. Amis, regardez-les ses mains, mains du Christ ouvertes …. Elles font signe, accueillent, aiment et guérissent, bref elles libèrent.

Maintenant amis, regardez vos mains, mains du travail des labours, mains des lessives, mains des repas préparées regardons les ces mains trop souvent crispées, bourrues, tendues, qui gardent jalousement. Mains qui convoitent, enserrent, qui se ferment et poings qui se dressent et crient la violence.

 Et le voilà ce soir qu’il se met à genoux, un Christ à genoux qui lave les pieds de ses disciples. C’est le geste du serviteur. C’est un geste, pour rafraîchir après une longue route brûlante. Le Christ rafraîchit la vie. Rafraîchir la vie d’un frère ! quoi de plus beau ! Ce bref passage d’évangile nous rappelle sûrement : l’importance des petites choses. Gravez là dans vos cœurs cette scène bouleversante. Celui que nous suivons et que nous aimons, n’est pas un gourou ni un orateur, pas de ces hommes brillants, qui a force de brillance, finissent par aveugler. Celui, que nous tentons de suivre, c'est un homme aux mains aimantes, qui rafraîchit la vie de ses frères. …Depuis le soir du Jeudi saint nous savons que le sens de notre vie, consiste à devenir à sa suite, comme lui, des serviteurs. ;;;;;;;;;;

Et maintenant, regardez-le, amis le voilà, qui prend une coupe et du pain…il les prend à pleines mains : *« ceci est mon corps »* ce pain et ce vin deviennent son corps et son sang. Et en même temps comprenons qu’il dit en échos, *« vous êtes mon corps, vous êtes mes mains ».*

 Depuis notre baptême nous sommes ses mains pour servir la vie comme lui, pour rafraichir la vie de nos frères….

Savez-vous que lorsque nous sommes rassemblés ici en Eglise nous sommes le corps du Christ ? Bien plus qu’une assemblée d’amis, nous sommes son Corps ! Nous n’aurons jamais fini de comprendre cet étrange mystère. Quelle étrange aventure que d’être ensemble donnés au monde pour dire l’unique amour, pour dire à chacun l’incroyable et pourtant bien réelle tendresse de Dieu pour l’homme. Quelle étrange aventure que d’être appelés à rafraîchir le monde.

Tout à l’heure, dans nos mains déliées, nous allons recevoir le corps et le sang du Christ. Nous recevons ce que nous sommes : son Corps. Nous le prierons de nous unir de plus en plus. En recevant son corps, nous recevons en même temps mission, nous trouverons le goût, et l’audace peut être d’inventer là où nous sommes, avec des mains libres comme les siennes, des gestes, fraternels.

 Mes amis, ce soir, je vous pose une question : « que faites-vous de vos mains ? » Ecoutez encore le Christ : il vous murmure ce soir au plus profond : « il n’y a pas de plus grand amour que de donner sa vie… de plus grand amour… donner sa vie… » demandons-lui de délier nos mains en mémoire de lui.